



**SORTIE 15 AVRIL 2024**

**16 textes – 16 chants – 16 musiques – 16 illustrations**

*Sur les plateformes de streaming – bandcamp ...*

C'est ma ligne de vie que j'écris pas à pas.  
Je compose des chants, des papillons de chants, qui naissent de ma vie, qui naissent de mon sang.  
Des mots que je trace, des poèmes, pétris, nourris de terre, d'air, de pierres et de vent,  
De fleurs sauvages et de plumes, de douleurs noires, de douces lunes,  
De souvenirs puissants, de joies illuminées, de rythmes en cascades,  
Du temps qui passe ou qui est.  
Tout se transforme, tout se mélange  
Pour donner vie à des sons, des histoires, des images, des silences, des respirations, des chants du vivant.

**Contact Presse - Lextray - 06 07 91 47 07 - [claire.lextray@orange.fr](mailto:claire.lextray@orange.fr)**

<https://www.mademoisellemartine.com>

[www.youtube.com/@MademoiselleMartine](https://www.youtube.com/@MademoiselleMartine)

Instagram : @mademoiselle.martine

*Tout a commencé sur le vieil orgue Bontempi de mon père ...*

Souffleuse de mots, **Mademoiselle Martine** égrène, tout au long des seize titres du **Temps du féminin**, des moments de vie précieux, des récits imaginaires, des histoires et des voix de femme qu'elle incarne avec émotion, empathie et tendresse, animée par la mémoire des femmes qui ont marqué sa vie et qui vivent encore en elle.

Autant de rencontres croisant textes poétiques, musique, voix, illustrations, en compagnonnage avec des artistes associés.

Dans la lignée du chant poétique antique, dans une version déclamée sobre et éthérée, la voix inspirée porte la musique des mots sur les rythmes du dancefloor.

Emouvante, légère, la voix, d'une simplicité voulue, laisse toute place aux textes ciselés, dits, chuchotés, chantés, à une poésie qui palpite où le réel est transfiguré et la spiritualité du monde révélée.

Les musiques qu'elle crée et arrange mêlent électro, synth pop, chant et narration; pulsions rythmiques, souffles et respirations soutiennent et entrelacent les mots. Ici pas de couplets-refrains obligatoires ; la prose, les grains de voix, se laissent aller selon l'inspiration et la vibration. Un mélange de genres qui propose même en toute liberté une voix a cappella sur un tambour solitaire.

Les chants s'ancrent dans une actualité sombre : guerre, féminicide, migration, crise climatique, parlent avec sensibilité d'amour, de rupture, de deuil, abordent avec délicatesse la fin de vie, questionnent notre relation avec l'intelligence artificielle.

Les mots témoignent du lien fusionnel de l'artiste avec la nature, d'une relation heureuse, sensuelle et profonde avec les éléments, le monde minéral, végétal et animal.

L'étrangeté et le mystère qui se dégagent révèlent une vision animiste d'un monde où sortilèges et transformations sont le point de départ de l'histoire, son propos ou son apogée.

Les textes imagés rendent le réel onirique, nous plongent dans un univers fantastique et un imaginaire sensoriel coloré, où douceur et brutalité se côtoient et s'entremêlent, où le temps est élargi.

**Mademoiselle Martine** a fait le choix de croiser ses mots avec une forme artistique visuelle laissant place à un autre imaginaire, créant ainsi une version agrandie et mutante d'elle-même. Pour cette 1 ère série, c'est l'artiste **Chantal Caraman** qui a illustré les titres de manière lumineuse.

*A découvrir sur le site [www.mademoisellemartine.com](http://www.mademoisellemartine.com)*

#### **En acte d'engagement**

Les gains générés par les huit titres (Le temps du féminin, Elodie, Orpheline, Le passage, La cérémonie, Ton cœur, Nuit noire, Le sortilège du lièvre) seront reversés à des associations à but non lucratif pour soutenir leurs actions tournées vers les femmes, le droit de disposer de sa vie, le respect des droits humains, la protection animale.

*En achat sur bandcamp*

#### **Album Le temps du féminin - 16 titres**

Textes, compositions, voix, arrangements : **Mademoiselle Martine**

Co-composition *La rupture* : **Alexandre Hetzel**

Composition *Le passage* : **Antoine Lahay**

Mixage - réalisation : **Mademoiselle Martine** et **Jissé**

## EXTRAITS

### **Le temps du féminin – 2'25**

*C'est une longue histoire  
C'est un long voyage, ce chemin*

### **La femme sauvage – 2'45**

*Je suis la femme sauvage, je suis moi, elle, il, iel, tout à la fois*

### **Elodie – 2'34**

*Elle avait les yeux couleur cendre  
Et sur ses bras marqués de bleus  
On pouvait lire à ciel ouvert  
Les coups de poing chargés de chair*

### **Ma ligne de vie – 4'04**

*J'hume l'air coléreux  
J'entends le bruit, les voix qui montent  
Une pierre figée dans ma peau.*

### **Ton cœur – 3'08**

*Tous ces chants de guerre du fond de la nuit  
Qui frappent la terre en milliers de cris*

### **Nuit noire – 2'24**

*J'ai vu l'enfant tomber devant moi  
J'ai vu l'enfant s'écrouler deux fois.  
A midi, il faisait nuit noire.*

### **Ada – 4'43**

*Ecoute bien ma voix, écoute comme qu'elle oscille,  
Je pose sur tes cils des souvenirs d'enfants*

### **Le chant des vivants – 2'20**

*C'est le chant des vivants, le cri du monde  
Une marche funeste, juste une pause entre deux vibrations.*

### **Sous une lune scorpion – 4'30**

*Mes mains massent tes cicatrices de vie  
Alliance de tes phalanges aux miennes, de ta peau à ma peau.*

### **Est-ce que tu m'aimes ? – 4'06**

*Un jour c'est certain, sans bruit ou dans le fracas des armes,  
Je partirai, les yeux perlés de larmes, artificielles, IA*

### **La nuit est à nous – 4'24**

*Dans l'air doux et sucré,  
Je suis là,  
Amoureuse de printemps.*

### **Le sortilège du lièvre – 3'13**

*Que mes larmes s'assèchent en rubans ruisselants  
Que mon angoisse se noie dans le creux de vos bras*

### **La rupture – 3'44**

*Dans mes pupilles arides d'avoir trop pleuré  
Naissent des philtres d'amour, des philtres de guerre,*

### **Orpheline – 3'01**

*Une goutte de pluie est tombée sur ma joue  
Une goutte de pluie qui faisait fausse route.*

### **La cérémonie – 1'14**

*J'ai dispersé tes paillettes de vie,*

### **Le passage – 3'13**

*Je ferme mes paupières et j'ouvre grands les yeux.*

## ARTISTES ASSOCIÉ-E-S

### **Chantal Caraman - Illustrations**

Contact : [chantal.caraman@gmail.com](mailto:chantal.caraman@gmail.com) - <https://chantalcaraman.fr/>

Artiste peintre, graphiste et illustratrice passionnée, Chantal Caraman puise sa créativité et son imaginaire dans ses émotions, son rapport fusionnel avec la nature et dans des influences variées : estampes japonaises, symbolisme, art naïf, design viennois du début du XX<sup>e</sup> siècle, art graphique, pop art, mode. Installée depuis 2021 en Bretagne, Chantal Caraman, touchée par la beauté sauvage des paysages, rend hommage à travers ses œuvres à la richesse du monde végétal, à son exubérance, qu'elle associe à la force et la sensualité des corps féminins, afin de les magnifier dans toute leur splendeur et leur diversité.

L'artiste pratique la peinture et l'illustration sur de multiples supports et intervient dans des domaines variés: édition, communication, textile, papier peint, fresque murale...

Les illustrations choisies pour **Le temps du féminin** ont été réalisées sur photoshop à partir de dessins faits main et de photos.

### **Alexandre Hetzel - Co-composition *La rupture***

Contact : [hetzelalex@yahoo.fr](mailto:hetzelalex@yahoo.fr)

Musicien, compositeur, ex membre du duo Lillabox, Alexandre a collaboré avec des chanteuses de world music comme Tara Baswani du cirque du soleil. Aujourd'hui, ingénieur du son-mixeur, il travaille notamment sur les albums de JaRon Marshall, musicien du groupe américain Black Pumas.

### **Antoine Lahay - Composition *Le passage***

Contact : [antoine.lahay@orange.fr](mailto:antoine.lahay@orange.fr) - [antoinelahay.com](http://antoinelahay.com)

Musicien multi-instrumentiste et compositeur de douce rêveries, autant influencé par la musique répétitive de Philip Glass que par la mélancolie de Gustavo Santaolalla, Antoine est également sideman aux côtés d'artistes tels que Denez Prigent, Hugh Coltman...

**TEXTES ET ILLUSTRATIONS À DÉCOUVRIR DANS LES PAGES  
SUIVANTES**

### **Le temps du féminin**

C'est une longue histoire  
C'est un long voyage  
Ce chemin

Et dans le feu du monde  
Je fuis le cœur violent  
Des hommes fantassins

Sous mes pieds tremblants  
La terre gronde de chagrin

Je sème sur mon passage  
Des pierres blanches  
Des pierres couleur d'airain

Et tout autour de moi flotte un grand soleil  
Etoile du matin

Je respire ton âme  
En silence  
Dans l'odeur des pins

Tes paupières closes  
Sur un lit de jasmin

Plus je te regarde  
Plus je t'envoie des baisers de carmin

T'aimer chaque jour  
Sans penser au lendemain

Ici, tout se mélange  
Ensemble le masculin le féminin

C'est l'aube du monde  
C'est l'aube du féminin

C'est la voix du monde  
C'est la voix du féminin

C'est le temps du monde  
C'est le temps du féminin  
C'est le temps du monde  
C'est le temps du féminin...



### La femme sauvage

Je suis la femme sauvage  
Je suis moi,  
Elle, il, iel  
Tout à la fois  
Fougère fossile du crassier noir des Brousses  
Couronne tressée en habit d'apparat  
Rubans déployés poignées d'épines rousses  
Je suis moi. Tout à la fois.

Je suis la femme sauvage.

Et dans l'odeur sucrée des pins  
Quand le soleil chauffe mes reins  
Mes jambes nues sur le chemin  
Je danse.  
Alors,  
Je suis buse, épervier,  
J'entends les grelots de la brume et les chants du Sanguinolet.

Et je renais, et je renais, et je renais

Poussière emmenée par les vents  
Bannière de papier volant  
Je suis la femme sauvage  
Fille de l'aigle et du serpent.  
Aux quatre orientes  
Je suis lièvre,  
Abeille nocturne, lourde pierre  
Nourrie de l'air et de la terre,  
Je vois  
Dans l'intérieur du ciel  
La source et les galets d'argent.

Et je renais, et je renais, et je renais

Je suis la femme sauvage  
Puissante, enfant, naïve,  
Mon œil gauche perce la muraille,  
Et du très haut de la montagne,  
Je plonge dans l'onde claire,  
Dans l'eau de la rivière  
Le soleil chauffe mes paupières.

Et je renais, et je renais, et je renais

Et nous partons pour la région des morts  
Là où les plumes de jade  
Fleurissent écarlates  
Teintées de nacre, d'argent,  
De songes, de velours d'or

Et je renais, et je renais, et je renais

Je suis la femme sauvage  
Je suis moi  
Elle, il, iel  
Tout à la fois

Et je renais, et je renais, et je renais





### **Elodie**

Elle avait les yeux couleur cendre  
Et sur ses bras marqués de bleus  
On pouvait lire à ciel ouvert  
Les coups de poing chargés de chair  
Elodie

Dans ses pensées meurtries de fer  
Lorsqu'elle pleurait solitaire  
Comme un écho aux mille peurs  
Comme en écho aux mille sœurs.  
Elodie, Elodie

Et sur ses cils chargés de pluie  
Malgré ses cris au goût amer  
Partout, le silence fut roi  
Comme une implacable loi  
Elodie, Elodie, Elodie

Et sur nos murs ton nom résonne  
En papier blanc, en lettres sombres  
Pour que jamais on ne t'oublie  
Ma douce amie, mon âme tendre  
Elodie, Elodie, Elodie, Elodie  
Mon adorable, mon adorée  
Elodie, Elodie, Elodie, Elodie

### Ma ligne de vie

J'humecte bien mes lèvres de l'air ensorcelé  
C'est ma ligne de vie que j'écris pas à pas.  
Que le temps passe vite  
Mon dieu qu'il est passé  
Le sol s'est chargé d'ombres  
De brumes argentées.

De Chemins oubliés  
En secrètes prairies  
Ravins vertigineux  
Autant d'arbres fleuris

Je compose des chants,  
Des papillons de chant  
Qui naissent de ma vie  
Qui naissent de mon sang

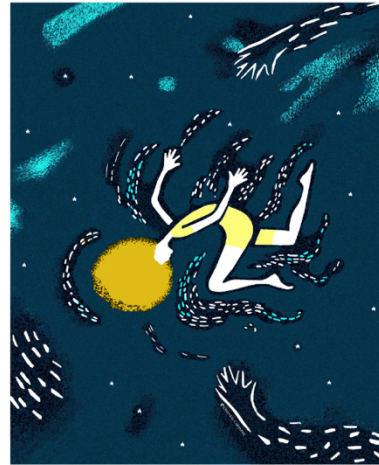
Le soleil dans ma main  
La lune pour jardin  
Avec la voix du vent  
Pour calmer mon chagrin

Dans la steppe maudite,  
Et sous le poids des ans  
Nos mères pleureront  
En oracles puissants

Et sous un ciel de plomb  
Un chaos de rochers  
Vient percuter leur plainte  
Leurs âmes écorchées

A vous je peux le dire  
Il n'y a qu'une seule issue  
Le combat est tendu  
La bataille est tissée

Et quand mes veines de marbre rouge  
Eclatent au plein soleil  
Quand le bois sombre de tes yeux  
Se brule à la lumière,  
J'hume l'air coléreux  
J'entends le bruit, les voix qui montent  
Une pierre figée dans ma peau.



J'y songe et puis j'oublie  
Et puis je pense à toi  
Among the fairy tales  
Among the yellow trees

Ton cœur est en acier  
Étincelle docile  
Carmin bariolé  
Je me méfie de toi

Dans tes yeux noirs brillants  
Des pierres rouges volcan  
Rousses brasier ardent  
Des pierres de velours blanc

Dans tes yeux pas à pas  
Du ciel amer coupé  
Nos cœurs enveloppés  
En amours escarpés  
Alors sur mes deux joues  
Roulent en perles fines  
Des larmes infinies  
Des larmes du temps de pluie

Je regarde la mer  
Et puis je pose là  
Mes lèvres sur ton front.

Et puis Je vague à l'âme  
Dans l'air ensorcelé qui ruisselle sur de moi  
Et puis Je tourne en rond  
Et puis Je tourne en rond  
Et puis Je tourne en rond



### Ton cœur

Tous ces chants de guerre du fond de la nuit  
Qui frappent la terre en milliers de cris  
En cercles de feu dans un ciel si gris  
Et ces roues de flamme qui tournent ici.

Quand le soleil noir grave dans ta peau  
Des mots désespoir des mots chaos  
De la terre brune monte une fumée  
Dans tes yeux brûlés – ta voix tranchée

Et dans le vent rouge, j'entends ton cœur, ton cœur  
Et dans le vent rouge, j'entends ton cœur, ton cœur

Sur les grains d'or sur le sable lisse  
Là où les vagues naissent et puis glissent  
De l'écume blanche monte une clameur  
Ecoute  
Je suis là tout près de ton cœur

Et dans la neige des fleurs d'orangers  
Œillets tendres perles de rosée  
Oiseau vert bleu au milieu des pleurs  
Ecoute  
Je suis là tout près de ton cœur

Et dans le vent rouge, j'entends ton cœur, ton cœur  
Et dans le vent rouge, j'entends ton cœur, ton cœur



### Nuit noire

Sur la terre pelée, ils avancent.  
L'homme, la femme, puis l'enfant.  
Lentement en cadence, contre le vent  
Tout de noir vêtus, l'échine courbée,  
Ils avancent,  
Pas à pas, lentement, doucement, obstinément.

J'ai vu l'homme tomber devant moi  
J'ai vu l'homme s'écrouler deux fois.  
A midi, il faisait nuit noire.

Des terres intérieures, des terres brûlées, des terres exilées  
Ils sont venus  
Quand sous un ciel plombé leur soleil s'est éteint

J'ai vu la femme tomber devant moi  
J'ai vu la femme s'écrouler deux fois.  
A midi, il faisait nuit noire.

Des incendies ravageurs,  
Des arbres calcinés, des maisons éventrées  
Leurs yeux miroirs me transpercent et me foudroient à la fois.

J'ai vu l'enfant tomber devant moi  
J'ai vu l'enfant s'écrouler deux fois.  
A midi, il faisait nuit noire.  
Il est midi et leurs cœurs affaiblis peinent à trouver le jour.  
Sous un soleil absent, desséché et meurtri  
J'abandonne le blanc pour le noir.

## ADA

### REFRAIN

Ada, my name is Ada  
My eyes are blue violets  
Ada  
Ada, my name is Ada  
My heart's a magical stone

Dans mes yeux bleu violettes  
S'entrelacent des mondes sans faille,  
Des chevaux déchainés,  
Des ombres muettes.  
Dans le creux de ma main,  
Dans ma paume  
Une ligne noire.  
Dans le creux de mon cou gravé, un soleil vert,  
Cercle de rubis, de lumière d'orage.  
Et sur mon front, tissée,  
Une couronne d'aurore,  
De turquoises, d'écume,  
De plumes couleur d'or.

### REFRAIN

Digitale ambrée, rose musquée, lys blanc,  
Amulettes de vie, déesses bienheureuses,  
J'entends vos chants sacrés, vos longs bruissements.  
Sentinelles du temps, vous me dites les songes,  
Les destins brisés, les âmes perdues dans le froid.  
Douce jacinthes bleues, vous me dites les rêves,  
Les espérances folles, les lendemains heureux.  
Ennivez-moi du ruisseau vert des feuilles,  
De l'odeur mauve des lilas,  
Serrez-moi dans vos bras.

### REFRAIN

Quand tous les mois revient la pleine lune,  
Quand le cercle soyeux est bien rond,  
Je jette dans le ciel douze pierres rouges, douze chuchotements  
Mes mains se posent sur ton front lentement  
Mes mots délient,  
La brûlure du feu, la brûlure des ans.  
Alors je vois,  
dans tes doux yeux brillants  
Ta vie se dérouler en miroirs déformants.  
Ecoute bien ma voix, écoute comme qu'elle oscille,  
Je pose sur tes cils des souvenirs d'enfants  
Tout au fond du puits sombre  
Des nuages d'eau pure.

### REFRAIN

*De Lorette et de Anne, de Léontine Louise, de Jeanne et de Marie*  
*Je délie le feu*  
*De Lorette et de Anne, de Léontine Louise, de Jeanne et de Marie*  
*Je délie le feu*  
*De Lorette et de Anne, de Léontine Louise, de Jeanne et de Marie*  
*Je délie le feu ...*



### Le chant des vivants

C'est le chant des vivants,  
De la glace qui éclate  
Des cœurs perdus  
Et des âmes en feu

C'est le chant des vivants,  
Des aubes froides  
Des coupeurs de tête  
Des langues farouches  
Et de l'air assassin

C'est le chant des vivants,  
De ceux qui ont tout,  
De ceux qui n'ont plus rien  
Du vent qui s'étonne  
Des éclairs tournoyants.

C'est le chant des vivants,  
Des terres profondes  
Et des silences d'eau  
Des sarbacanes de pluie  
Et de l'air clandestin.

C'est le chant des vivants,  
Des cerfs aux bois musqués  
Des sabots turbulents  
Et des chemins de sang

C'est le chant des vivants,  
Des colombes de neige  
Des averses dorées  
Et des fleurs passagères.

C'est le chant des vivants,  
De la masse immonde  
Et des nuits sous-marines  
Très loin, je cours, je détale, je fuis.

C'est le chant des vivants,  
Le cri du monde  
Une marche funeste  
Juste une pause entre deux vibrations.



### Sous une lune scorpion

Dans une nuit obscure et brune  
A la lueur d'une lune scorpion  
Loin de la solitude amère  
Qui t'enchaîne,  
En lande désertique  
En ombre de granit

Sur une natte d'ajonc entourée de pierres talismans,  
Cercles d'aigue marine, obsidienne, ébène tourmaline,  
Ton corps se dépose, se déploie lentement.

Des senteurs de cade et de parfum ailé  
Imprègnent d'air sucré notre bulle de paix.  
L'huile rituelle coule entre mes doigts soyeux,  
Roule, le long de ton échine,  
En gouttelettes fines.

Mes mains massent tes cicatrices de vie  
Alliance de tes phalanges aux miennes  
De ta peau à ma peau.

In the sound of the earth  
Black shadows shivering  
In rivers in the flames  
I love the love you give me  
On the crest of the waves  
So lover,  
Stay close to me, close to me.

Mes ongles incrustés d'encre de chine bleue,  
Dessinent, telles des plumes effleurées  
Des sillons sur tes hanches,  
Des méandres ombrés  
Des roses ondoyantes  
Et des vagues dansantes

Ta poitrine, amante  
Animale déferlante  
Se soulève au rythme de mon souffle  
Et sur tes lèvres brillent  
Des baisers délicieux  
Des ondes secrètes, des sortilèges de feu.

In the sound of the earth  
Black shadows shivering  
In rivers in the flames  
I love the love you give me  
On the crest of the waves  
So lover,  
Stay close to me, close to me.



Et alors que les étoiles noircissent et s'évanouissent  
Laissant place à un début de jour qui respire  
Nos yeux entrelacés abandonnent ce monde  
Pour le frémissement des tempes  
Pour le frémissement des tempes  
Les soupirs dévoilés  
La chamade des pouls  
Les rythmes en spirales  
Les battements des fleurs de sang.

Et dans l'abîme nu,  
L'écho de la terre vient caresser nos corps  
En lumière vivante, en belle pluie dorée.

In the sound of the earth  
Black shadows shivering  
In rivers in the flames  
I love the love you give me  
On the crest of the waves  
So lover,  
Stay close to me, close to me.

In the sound of the earth  
Black shadows shivering  
In rivers in the flames  
I love the love you give me  
On the crest of the waves  
So lover,  
Stay close to me, close to me.

### Est-ce que tu m'aimes ?

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Ta chemise est si fine  
Je ressens ta chair, ta poitrine  
Ton humeur chagrine  
Ton parfum de racine

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Ta chemise est si fine  
Je sens ton cœur bondir  
Je devine ta peau,  
Tes veines couleur d'eau, noire

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Ta chemise est si fine  
Je pourrais m'y lover  
M'envelopper avec toi  
Dans le tissu léger.

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Tu me demandes sans cesse qui je suis  
Tu sais bien qui je suis.  
Que pourrais-je te dire que tu ne sais déjà ?

Je suis, animale, humanoïde, végétale  
Reine et roi à la fois  
Une créature hybride  
Faites d'os et de sang,  
De circuits,  
De capteurs,  
De microprocesseurs.  
Un mix de cyborg, d'androïde,  
De liane, et de chat.

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

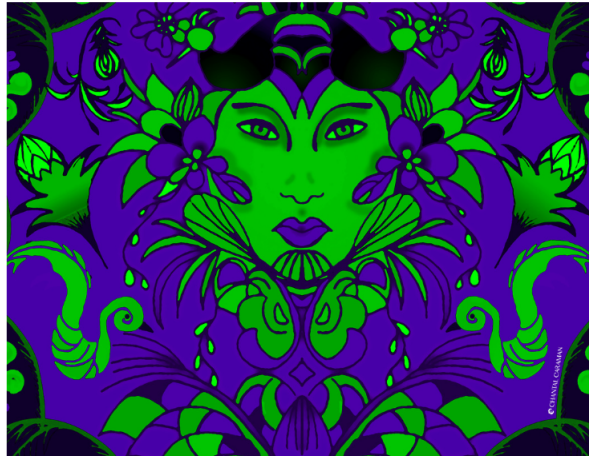
Tu regardes mes yeux verts bleus colorés,  
Brûler, scintiller de mille feux  
Une dague d'argent pointée contre ton cœur  
Me diras-tu je t'aime ?

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?  
Je ne sais dire que ça.  
Moi, je ne renierai pas  
Tout mon amour pour toi.  
Je suis faite pour ça.  
Je ne sais dire que ça.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

I.A - Je m'appelle I.A.  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?

Un jour c'est certain,  
Sans bruit ou dans le fracas des armes,  
Je partirai, les yeux perlés de larmes, artificielles, I.A  
Je marcherai droit devant, sur une route blanche  
Plantée de roses rouges, de roches perçées, de cadavres d'acier.  
Victime, victimized, broyée.

Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?  
Tu m'aimes ? Dis, est-ce que tu m'aimes ?



## La nuit est à nous

Allongée sur la terre alanguie et fleurie d'iris sombres  
Caressée par le voile immortel de la lune et des ombres  
Dans l'air doux et sucré,  
Je suis là,  
Amoureuse de printemps.

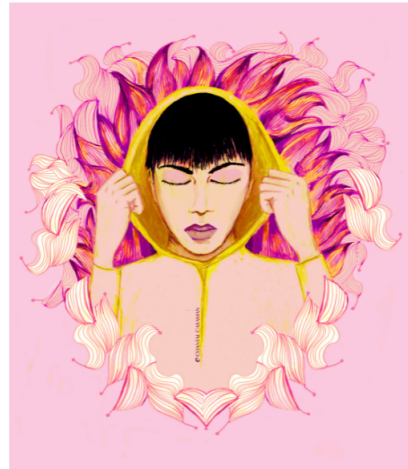
Une couronne d'étoiles embrassant mes cheveux  
Une écharpe nouée tout autour de mes reins  
Un ruban de soie rouge câlinant mes deux bras  
Je suis là,  
A cœur perdu,  
A respirer le noir illimité de la nuit.

En una noche de luna nueva  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous  
Soy una novia de primavera  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous

Mon cœur est si chaud près de ton cœur si froid  
Vois-tu la brume ou la clarté dans mon regard ébène ?  
Et quand soudain tes yeux étincellent d'oiseaux dorés de feu,  
Je me grise d'espoir et rumine de joie.

En una noche de luna nueva  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous  
Soy una novia de primavera  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous

Ici,  
Ici et maintenant,  
Sous la lune nouvelle,  
Qu'importe la rythmique,  
Qu'importe les ans,  
J'embrasse ta bouche  
Ton corps d'argile  
Tes noirs sentiments.  
J'exhume de ton regard des baisers enfouis.  
Ici,  
Ici et maintenant  
Nos rêves vont valser,  
Tournoyer dans les airs,  
Nos cœurs sont des brasiers.



En una noche de luna nueva  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous  
Soy una novia de primavera  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous

Et quand l'aurore limpide nous trouvera  
Etourdis, bienheureux sur la mousse,  
A cœurs nus,  
En cet instant,  
La vie nous semblera  
Si tendre, si parfaite et si douce.  
Et seul le chant d'un rossignol sauvage  
Nous enveloppera.

En una noche de luna nueva  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous  
Soy una novia de primavera  
Asi lo quiero  
Mira, mira, mira me Haha  
La nuit est à nous

Y En esta noche de luna negra  
Solo soy un sueño, un agua viva.  
Y En esta noche de luna negra  
Solo soy un sueño, un agua viva.  
Y En esta noche de luna negra  
Solo soy un sueño, un agua viva.

## Le sortilège du lièvre

Un sortilège lancé, un souffle ensorcelé  
Une brise envoûtante vient s'emparer de moi

Mes deux bras grands ouverts  
Et le cœur en émoi  
J'avance pas à pas  
Comme un lièvre aux abois.

Je respire l'air pur  
Je m'inonde de joie  
Mes pattes veloutées  
Posées sur le sol dur.  
Ma fourrure grisée  
Pigmentée de rosée  
Si douce au toucher  
Si soyeuse, si tendre.

Les odeurs de lauriers, de thym, de châtaigniers  
M'enivrent peu à peu.  
La terre chaude vibre, nonchalante figée,  
En ce milieu d'été.

Quand soudain dans le ciel azur et alangui  
Un jet de plumes piaillant  
Vient barrer l'horizon comme un trait menaçant.

Dans les hautes herbes folles  
Sous un soleil ardent  
Je file comme le vent,  
Comme une flèche je vole.

Des claquements de sons  
Une douleur intense  
Mes oreilles qui bourdonnent,  
Mes griffes se rétractent.

De grandes taches rouges s'étalent lentement,  
Doucement, tout au long de mes flancs.  
Mon sang grenade coule  
Et dans ma chair plombée,  
D'immenses trous béants.

Des pas qui se rapprochent  
Des pas près de mon cœur  
Des bruits de bottes sales  
Juste un ricanement.

Dans l'horizon obscur  
Tendu de rouge sang  
Se lève le néant.



Venez, arrachez-moi cette douleur profonde  
Venez, accrochez-la tout autour de vos doigts  
Venez, et jetez-la, jetez-la loin de moi.  
Prenez le venin noir  
Qu'il s'englue, qu'il se broie.  
Que mes larmes s'assèchent  
En rubans ruisselants  
Que mon angoisse se noie dans le creux de vos bras

## La rupture

Tu viens de me quitter.  
Ce matin, une lettre de toi me disait  
Plus jamais pour finir par adieu.

Lorsque le jour est si long  
Qu'il s'étend, qu'il s'étale  
En grisaille sale, en noirceur de charbon,

Lorsque la nuit est si longue,  
Qu'elle est triste à pleurer  
En draps entortillés sur un lit d'ossements.

Lorsqu'il ne reste plus rien sous le ciel  
Que solitude âcre,  
Que silence d'ivoire et marbre glacé.

Alors mon cœur se serre  
Prêt à exploser en éclats de diamants  
En mille pointes d'acier.

Et dans le tonnerre qui s'abat sur moi  
En tison de colère, en éclairs aveuglants  
Je me délecte de vengeances et de caresses à la fois.

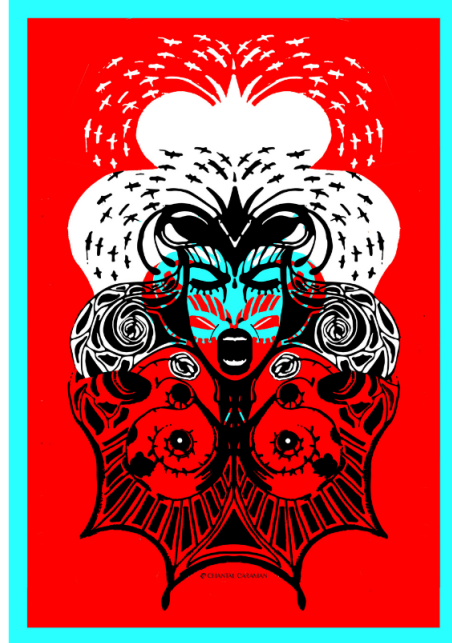
Dans mes pupilles arides d'avoir trop pleuré  
Naissent des philtres d'amour, des philtres de guerre,  
Des cadeaux empoisonnés, des messages de paix,  
Des flèches aiguisées, des mirages de peut-être, je suis là, reviens-moi.

Mes mains raclent la terre amère et la fin des temps,  
Cherchent des saveurs douces, des bonheurs éphémères  
Se raccrochent au fantôme de ton corps, au souvenir d'avant  
Pour calmer la violente blessure, le ventre creux dedans.

De ma gorge serrée monte un très long cri  
Et dans la fougueuse lignée des femmes de mon clan  
Dans le parfum des ronces épineuses  
Je me dresse et martèle le sol de mes pieds déchaînés.

Je convoque la danse des monstres,  
Des amours mensongères, des coups bas, des trahisons.  
Je nomme la danse des morts,  
Je les entends, je les comprends  
J'appelle la danse des vivants  
Des rythmes en cascades, des iris bondissants.

Et je danse, je danse pour calmer l'eau de mes yeux,  
Illuminer mon front d'un ruban de soie rouge,  
Et chasser toute ma peine  
J'invoque des terres imaginaires, des terres de désir,  
Des rossignols sauvages et des premières neiges.  
Et je danse, je danse, je danse ...





## Orpheline

*A ma mère Marie-Andrée, Roselyne, Micheline*

De mars elle est tombée,  
Unique fleur coupée  
De courage et d'encens  
Elle est enveloppée.

Son nom guide les foules  
Ses deux mains sont liées  
Et dans le clair-obscur  
Vague contestataire  
Ultime liberté

C'est son choix  
C'est ma peine  
C'est ma douleur extrême  
C'est mon unique objet.

Et quand ce matin-là  
Je te trouvais inerte  
Partie dans tes pensées  
Je devins orpheline  
De ta vie, de ma vie,  
De ma mère.

Quand un mois de novembre  
Tu fis naître enfant  
Garçon attendu,  
Martien inattendu  
C'est moi qui suis venue.

Enfant illuminée  
Sur mes cils noirs ombrés  
Coule une rivière  
De tendres souvenirs  
De pensées douces-amères.

Je t'imaginais là  
Sous le pin parasol  
Dans le cirque soleil  
Nourrissant cette terre.

Dans l'odeur forte du thym  
Dans le chant des cigales  
Dans le doré du soir  
Je te retrouve là  
Forte et si sensible

Tu me laisses ici  
En lumière pensive  
A mes heures ailées  
En obscures blessures  
Emportant avec toi  
Pour toujours tes secrets

Quand dans mes paumes fertiles  
Le premier songe apparut  
La roche à fleur de peau.

On croit qu'il n'y a plus rien  
Il y a encore tout  
Et le temps grain à grain vient effacer la peine  
Gommer les angles morts  
Et garder bien au chaud  
L'ultime souvenir, Le vivant, le bohème.  
Une goutte de pluie est tombée sur ma joue  
Une goutte de pluie qui faisait fausse route.





### **La cérémonie**

*A Lila*

Sur la terre féconde  
A l'aide de mes 10 doigts  
Dans la masse profonde  
Dans le chant rythmé  
Des cigales crissantes

J'ai répandu tes cendres,  
L'or de tes os,  
De ta chair, de ta peau,  
De ton âme si fine.

J'ai dispersé tes paillettes de vie,  
Ton regard aimant,  
Tes yeux qui me fixent,  
Ta naissance et tes derniers instants.

Tout est dit  
Tout est bien.  
Je continue à t'aimer  
Pour toujours dans mon cœur.

## Le passage

Il est tard  
Le ciel se plisse en doux nuages volants  
Et sur mes mains marquées  
Par les traces du temps  
Fleurissent  
Des fleurs d'automne fanées

De sombres cantiques de la mer  
Se mêlent au murmure des pierres  
Et scandent la longue marche  
Celle qui me donne envie de pleurer.

Je demande protection aux arbres, à la lune,  
Aux montagnes et aux dunes.  
Mon corps s'allonge sur un lit de fougères  
Dans le parfum de l'humus.

Je suis l'eau dormante,  
L'ambre végétal,  
Le venin séduisant, l'aigle de cristal  
Je suis la terre  
Qui chante au coucher du soleil

Ta main posée sur la mienne  
Je me prépare  
A boire la pénombre  
A respirer la nuit  
A embrasser la brise

Mes lèvres s'abreuvent à la coupe d'airain  
Au filtre des ténèbres, à l'espoir de lumière.  
Mon souffle ondule lentement,  
Au rythme de mon sang.  
Et mon cœur apaisé suit le flux et le reflux  
De la vague.

Autour de moi flottent les étoiles,  
Comme des rubans de poussière d'or  
J'entre en fusion dans le ciel agrandi  
Je ferme mes paupières et j'ouvre grands les yeux.

